Point de presse mensuel de la DIRPA : Entre bilan sécuritaire, riposte informationnelle et engagement opérationnel

MALI

1908

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 01 AVRIL 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Mars 1991

La démocratie malienne, une conquête à défendre



Union Africaine : Un rendez-vous manqué avec l'histoire!



Procès « Paramount-Embraer » : Entre exigence de justice et lecture politique d'un timing controversé

Malikilé

BONNE FÊTE

RAMADAN



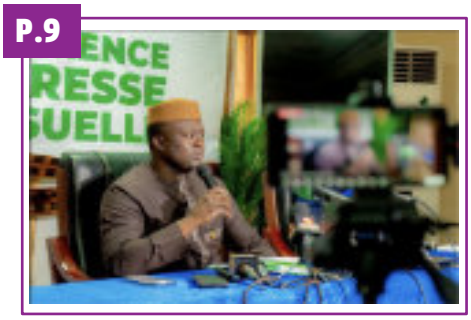
« **En ce jour sacré de l'Aïd el-Fitr**, toute l'équipe de votre magazine numérique **MALIKILÉ** adresse ses vœux les plus fraternels à chaque Malien et Malienne, dans le pays comme à travers le monde.

Que cette fête marquant la fin du Ramadan soit pour vous un moment de paix, de pardon et de solidarité profonde.

Que la lumière de l'Aïd illumine vos foyers et renforce notre unité.

Sambè Sambè et excellente fête de Ramadan à toutes et à tous ! »

Sommaire <<







Une / Mars 1991 : La démocratie malienne, une conquête à défendre — **P. 4**

Brèves /
Conférence de presse au Palais des Pionniers : Abdoul Kassim Fomba fait le point sur ses priorités — **P. 9**
Région de Kayes : Reconduction du couvre-feu pour une période de 30 jours — **P. 9**
SAMANKO : journée VIP du bivouac du Prytanée Militaire de Kati — **P. 10**
Diplomatie : Renforcement des relations entre le Mali et Djibouti à Riyad — **P. 10**

Actualité /
Point de presse mensuel de la DIRPA : Entre bilan sécuritaire, riposte informationnelle et engagement opérationnel — **P. 13**
Mutuelle du Service de Santé des Armées : Une dynamique de consolidation au service du bien-être des militaires — **P. 15**

Politique /
Procès « Paramount-Embraer » : Entre exigence de justice et lecture politique d'un timing controversé — **P. 17**
Union Africaine: Un rendez-vous manqué avec l'histoire! — **P. 19**

Culture & société /
Trump et le nouveau desordre mondial : Le nouvel essai-culte du dr. Hamed Sow sur la géopolitique mondiale — **P. 22**

International /
Venezuela, Comores, trente ans après : Quand les crises contemporaines réveillent les souverainetés blessées — **P. 24**
Dossier du Sahara : Nouveaux appuis internationaux au plan d'autonomie du Maroc — **P. 27**

Sport /
Des supporters sénégalais en détention au Maroc : Des conditions alarmantes dénoncées par leurs proches — **P. 29**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Mars 1991
La démocratie malienne, une conquête à défendre

Trente-cinq ans. Trente-cinq années se sont écoulées depuis que le peuple malien, uni dans une ferveur rare, a décidé de reprendre son destin en main. Mars 1991 ne fut pas un simple épisode de contestation. Ce fut un acte fondateur, une rupture historique, une déclaration collective d'émancipation face à l'arbitraire. Une révolution portée par des citoyens ordinaires devenus, le temps d'un combat, des bâtisseurs d'histoire.

À l'époque, magistrats, avocats, syndicalistes, étudiants, enseignants, journalistes et leaders d'opinion avaient su transcender leurs divergences pour former un front commun contre la dictature. Ce Mouvement démocratique, forgé dans la douleur et le sacrifice, a permis de renverser un régime que beaucoup pensaient inébranlable. Le prix payé fut lourd, mais la victoire ouvrit la voie à la III^{e} République et à l'espoir d'un Mali libre, pluraliste et démocratique.

Le 26 mars 1991 reste gravé dans notre mémoire collective comme le jour où l'histoire a basculé. L'intervention de l'armée, sous la conduite du Lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré, n'a fait que parachever une lutte déjà menée avec courage par un peuple debout. En quelques mois, les fondations d'un nouvel ordre politique furent posées : Conférence nationale, Constitution, élections démocratiques. Le Mali entrait alors dans une ère d'espérance.

Mais l'histoire, on le sait, n'est jamais linéaire. Les décennies qui ont suivi ont été marquées par des avancées, mais aussi par des reculs, des crises, des désillusions. La démocratie malienne, bien que réelle dans ses formes, s'est parfois vidée de sa substance, laissant place à une gouvernance contestée, éloignée des aspirations profondes des citoyens. Le choc de 2012 en fut une illustration brutale.

Aujourd'hui, le Mali est engagé dans une nouvelle phase de son histoire, portée par une volonté affichée de refondation. Mais toute refondation authentique ne peut se faire sans un retour sincère aux valeurs fondatrices de mars 1991 : la justice, la liberté, la responsabilité et le respect de la dignité humaine.

C'est ici que réside la responsabilité majeure de ceux qui ont écrit cette page d'histoire et qui sont encore parmi nous. Des figures comme Me Mountaga Tall, Aly Nouhoum Diallo, Djiguiba Keita ou encore Mme Sy Kadiatou Sow ne sont pas seulement des témoins du passé. Ils sont les gardiens vigilants d'un héritage démocratique fragile. Leur parole, leur engagement, leur constance dans la défense des libertés individuelles constituent aujourd'hui un repère moral dans un environnement politique en mutation.

Leur mission est essentielle : rappeler, sans relâche, que la démocratie n'est ni un slogan, ni un acquis définitif. Elle est une



exigence quotidienne, une vigilance permanente, un combat de tous les instants. À l'heure où les équilibres institutionnels sont redéfinis, où de nouvelles orientations politiques émergent, leur rôle de sentinelles devient plus crucial que jamais.

Le Mali Kura, que beaucoup appellent de leurs vœux, ne pourra voir le jour que si les leçons du passé sont pleinement intégrées.

On ne construit pas l'avenir en effaçant la mémoire, mais en s'en inspirant. Mars 1991 n'est pas une relique. C'est une boussole.

Trente-cinq ans après, une question demeure : que faisons-nous de cet héritage ? Le célébrons-nous simplement, ou le faisons-nous vivre à travers nos choix politiques, nos institutions et notre rapport au pouvoir ?

L'avenir du Mali dépendra de notre capacité collective à répondre à cette interrogation avec lucidité et courage.

Car au-delà des hommes et des régimes, une vérité s'impose : la démocratie ne se décrète pas, elle se mérite. Et surtout, elle se défend.

Moctar Sow



Malick Konate



Après plusieurs mois sans parler, #BaSolo est enfin apparu ce matin lors d'une conférence de presse . Les gens l'attendaient autant que la lune du Ramadan. Il a pris la parole pour dire que c'est faux : les djihadistes n'ont pas été libérés, et il n'y a pas de discussions avec le groupe JNIM.
#Bèki_Takè #DIRPA



Aziz Maïga ne ment pas ·



Dans son point de presse de ce lundi 30 mars, le directeur de la DIRPA a affirmé qu'il n'existe aucun accord entre le gouvernement du Mali et les groupes terroristes. Selon lui, il s'agit de fausses informations relayées par des personnes mal intentionnées, visant à ternir l'image du pays et de ses autorités. Il a ainsi appelé la population à faire preuve de vigilance face à la désinformation.
Aziz Maïga ne ment pas

MOPTI SHOW EVEN



[TOULYS GROUPE AUX DERNIERS HOMMAGES DE MAMAN MALY SANGHO]
Les cérémonies de funérailles de Maman Maly SANGHO, fondatrice de l'orphelinat Niaber, se sont tenues aujourd'hui à Sébenikoro. Famille, proches, autorités et nombreux citoyens se sont réunis pour lui rendre un hommage empreint de respect, de gratitude et de profonde reconnaissance.
Toulys Groupe a été officiellement représenté par Mme TOURE Binta Niane, à la tête d'une délégation, qui a pris part aux cérémonies au nom de Fatoumata Batouly NIANE, CEO de Toulys groupe. Elle a transmis le soutien de l'entreprise ainsi que ses condoléances les plus sincères à la famille et à l'ensemble de la communauté touchée par cette perte.
Toulys Groupe salue la mémoire d'une femme d'exception, dont l'engagement humanitaire et la générosité continueront d'inspirer durablement.
#Batouly
#Toulys_groupe
#Touli_bonbon



Alpha Amadou Hampaté Ba dit Ben



Racine Seydou Thiam, ancien directeur de communication de la société Orange Mali, ancien conseiller à la communication de la présidence, promoteur de l'université ISC Business Scool, a eu un parcours riche et atypique
Né à Bamako le 24 septembre 1975, il a commencé a fréquenté le Jardin d'enfant de l'Office des Postes et Télécommunications (OPT), puis il poursuivra en Primaire et Fondamentale à l'Ecole de Badalabougou, aujourd'hui dénommée Mamadou Goundo Simaga. S'en suivra un Baccalauréat en Sciences Humaines au Collège Cheikh Anta DIOP avec mention en 1997. Apres un DUT en Marketing Management à l'IUG en 2000 et une expérience professionnelle, Racine Seydou Thiam s'inscrit à l`Institut international de management du conservatoire national des arts et metiers d'Orléans en France.
Parcours professionnel
Suite à l`obtention de son diplôme, Racine Thiam intégre l'équipe de vente de la Malienne de l'automobile avant de se voir proposer le poste de Chef d'agence de Mali Vision à Ségou et Sikasso cumulativement.
Il travaille ensuite en France, au cabinet Nizon Consulting à Angers où il s'occupait de la conception des modules de formation puis il devient de 2003 à 2006 chef de produit télémarketing TELOG France. De fin 2006 à 2008, il est le directeur adjoint Marketing & communication de la BDM S.a.
De 2008 à 2013, il sera tour à tour chef division communication puis directeur de la communication et des reelations extérieures d'Orange Mali. Parallèlement, Racine Thiam est consultant international en marketing et communication et promoteur du groupe ISC Business School comprenant l'Institut supérieur de commerce Business School et Global Initiativ Consult

Parcours Associatif & Politique
Racine Thiam a fait son apprentissage politique juste avant l'avènement de la démocratie au Mali
Racine Thiam a occupé, à l'Association des élèves et étudiants du Mali, les postes de Secrétaire à l'information au lycée, Secrétaire général de l'IUG puis membre du Bureau de coordination et président du présidium du congrès en 2000.
Après son retour de la France il porta sur les fronts baptismaux la Boussole, un cercle de réflexion pour proposer des solutions inédites aux maux de la nation. Il est ensuite l'instigateur, avec d'autres camarades, de l'association « Rassemblement pour les actions concrètes »] dont il a été le président.



CNPM

Le vendredi 27 mars 2026, le CNPM a tenu la première réunion du Comité de Pilotage du Projet pour l'Innovation et l'Accélération de la Transformation des Entreprises (PIATE), un projet structurant de l'écosystème entrepreneurial du CNPM, exécuté avec l'appui financier de la Coopération suisse.
Le PIATE est structuré en 4 composantes :
- Mise en du centre Kodonso pour l'appui aux MPME, leur information et orientation ainsi que la coordination des initiatives en faveur de l'entrepreneuriat.
- La struturation des chaînes de valeur.
- L'accès au financement.
- L'accès au marché et la promotion du made in Mali.
Cette rencontre marque le lancement effectif de la gouvernance du projet, dédié au renforcement de la compétitivité des entreprises (composante 1).
M. Jean-Michel LIMAT a salué le leadership du CNPM et réaffirmé l'engagement de la Coopération suisse, en insistant sur l'importance de résultats concrets pour les entreprises bénéficiaires.
Le Président Mossadeck BALLY a, pour sa part, renouvelé l'engagement du CNPM à assurer une mise en œuvre rigoureuse du projet.
Les participants ont unanimement salué l'initiative et réaffirmé leur soutien à sa réussite.
Les travaux ont été articulés autour des points suivants :
· Présentation du PIATE ;
· Présentation/validation du Plan opérationnel (PO) 2026 et du budget.
Cette première réunion du Comité de Pilotage pose ainsi les bases d'une gouvernance concertée et efficace.



Kadidia Fofana Officiel



Abdoul Niang, je suis prête à relever ton défi pour le débat sur la démocratie, en mémoire de nos martyrs de 91 sur Salif media ou sur n'importe quel autre média.

Casimir Sangala



Mali : baisse des incidents sécuritaires et des victimes pour la troisième année consécutive. En 2025, 341 morts pour 106 attaques documentés, soit une baisse de 42% et 47% respectivement par rapport à l'année précédente (Indice mondial du terrorisme).

CAF : le Secrétaire général Véron Mosengo-Omba démissionne en plein chaos, après l'affaire Sénégal-Maroc!

Diateya TV ·

Conakry : le commandant Toumba Diakité sera inhumé vendredi prochain à Conakry (famille)
Après le symposium qui lui a été consacré vendredi dernier, le corps de l'ancien aide de camp du capitaine Moussa Dadis Camara a été ramené à la morgue.
Selon sa famille, il ne sera plus inhumé à Mandiana comme initialement prévu, mais plutôt à Conakry.

L'inhumation est prévue pour le vendredi 3 avril. D'après le programme, la prière funèbre aura lieu à 14 heures à la grande mosquée Fayçal.
Le corps sera ensuite transporté au domicile familial avant d'être conduit à sa dernière demeure, au cimetière de Behanzin, dans la commune de Gbessia.




Capitaine-225



Après avoir abusé d'elle ils l'ont jeté dans la poubelle
L'eau lave, mais c'est l'argent qui donne l'éclat
! Aïcha Trembler,de retour au village il ya 1mois a déjà perdu son teint du show-bizz..
Pour moi affaire d'Aicha tremblé la se cache quelque chose très très déshumanisante et interhumaine.
selon plusieurs sources crédible fiable Aïcha Tremblé à décider de mettre fin à sa carrière show-buzz à cause d'harcèlement sexuel elle à été abusée sauvagement par des personnalités




Burkinabé qu'elle à peur de dévoiler ou avoué publiquement elle n'en peut plus car elle est traumatisé à cause d'harcèlement sexuel abusif pire encore elle n'a personne pour la défendre.
Selon un proche d'Aicha tremblé Elle est tombée enceinte .
Oui, c'était vrai . On lui a conseillé d'avorter pour protéger sa carrière. Elle a obéi, subissant plus de quatre avortements .
Après le quatrième, elle a pris une décision radicale : couper tout lien. Il a commencé à la bouder, et elle s'est isolée, loin des projecteurs, seule avec ses larmes Bon bref si elle se sent heureuse au village tant mieux sinon j'ai très mal au cœur .

Le Badiaroi ·

Le président de la République, Mamadi Doumbouya, a élevé le Général de brigade Sâa Alphonse Touré, commandant du Bataillon des troupes aéroportées (BATA), au grade de commandeur de l'Ordre national du Mérite de la République de Guinée. La décision a été rendue publique à travers un décret lu ce dimanche 29 mars 2026 à la télévision nationale.
Cette distinction honorifique est attribuée « en reconnaissance d'éminents et loyaux services rendus à la nation ». À la tête du BATA, une unité des forces armées, le Général Sâa Alphonse Touré rejoint ainsi le cercle des personnalités décorées au plus haut niveau de l'État, saluant un parcours marqué par l'engagement au service du pays.



Conférence de presse au Palais des Pionniers : Abdoul Kassim Fomba fait le point sur ses priorités



Le 30 Mars 2026, au Palais des Pionniers, le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdoul Kassim Fomba, a tenu sa conférence de presse mensuelle. Lors de cet événement, il a dressé le bilan des activités entreprises depuis le début de l'année en mettant en avant des initiatives structurantes pour la jeunesse, la citoyenneté et le sport.

Abordant le sujet de la jeunesse, le Ministre Abdoul Kassim Fomba a souligné l'importance du programme "À l'école de la citoyenneté" dans la formation des jeunes. Ce programme est présenté comme un levier essentiel pour sensibiliser, éduquer civiquement et encourager l'engagement citoyen des jeunes.

Cette conférence de presse a également été l'occasion pour le Ministre de revenir sur les actions concrètes mises en place pour renforcer la citoyenneté et promouvoir le développement du sport. Il a ainsi mis en lumière les projets et les programmes qui ont été lancés en ce sens au cours des derniers mois.

Le Ministre Abdoul Kassim Fomba a affirmé son engagement envers la jeunesse, la citoyenneté et le sport, et a rappelé l'importance de ces domaines pour l'avenir de la société. Cette conférence de presse a permis de mettre en avant les efforts du Ministère de la Jeunesse et des Sports pour accompagner et soutenir la jeunesse dans son épanouissement et son engagement citoyen.

Fatou Sissoko

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Région de Kayes : Reconduction du couvre-feu pour une période de 30 jours



Le Gouverneur de la Région de Kayes, le Général de Brigade Moussa SOUMARÉ, a pris la décision de reconduire le couvre-feu dans la région, en raison de la situation sécuritaire actuelle. Cette mesure fait suite à la décision n°000524/GRK-CAB du 1er juillet 2025 et sera en vigueur pour une durée de 30 jours, du mardi 31 mars au mercredi 29 avril 2026, de 00h00 à 05h00.

Pendant cette période, la liberté de circulation des personnes et des engins de transport sera restreinte, à l'exception des véhicules et engins des Forces de Défense et de Sécurité, ainsi que des ambulances munies d'un ordre de mission.

Le Général de Brigade Moussa SOUMARÉ a tenu à saluer l'engagement et la détermination des Forces de défense et de sécurité, ainsi que la résilience des populations de la Région de Kayes face à cette situation. Cette reconduction du couvre-feu vise à assurer la sécurité et la protection des habitants de la région dans le contexte actuel.

Les autorités encouragent la population à respecter scrupuleusement les consignes et les horaires du couvre-feu afin de garantir la sécurité de tous. Les Forces de Défense et de Sécurité restent mobilisées pour veiller au respect de cette mesure et assurer la tranquillité des habitants de la région.

Cette décision, bien que contraignante, est prise dans l'intérêt général et vise à préserver la paix et la stabilité dans la région de Kayes. Les autorités compétentes continueront de suivre de près l'évolution de la situation et prendront les mesures nécessaires pour garantir la sécurité de tous.

La population est appelée à faire preuve de compréhension et de solidarité face à cette mesure exceptionnelle, dans un esprit de responsabilité collective pour faire face aux défis de sécurité actuels.

Fatou Sissoko

SAMANKO : journée VIP du bivouac du Prytanée Militaire de Kati



La direction du Prytanée Militaire de Kati (PMK) a récemment clôturé la 6e édition de son bivouac annuel au Centre National d'Aguerrissement de Samanko. Cette initiative, qui s'est déroulée du mardi 24 au vendredi 27 mars 2026, a rassemblé les élèves des 9e, 10e et 11e années dans le but de mettre en pratique les enseignements théoriques reçus au cours de l'année.

L'événement a bénéficié d'une forte présence d'autorités militaires de haut rang, parmi lesquelles le Général de brigade Elisée Jean DAO, Chef d'Etat-major adjoint des Armées, qui a honoré de sa présence la journée VIP. Cette manifestation a permis aux élèves de se confronter à des exercices tactiques, des séances de tir, des simulations de combat, ainsi que des activités liées à l'armement et aux techniques d'organisation de terrain et camouflage.

Le Général de brigade Elisée Jean DAO s'est dit satisfait des performances des élèves, soulignant un potentiel de progression prometteur. Il a également rappelé l'importance des brevets militaires de préparation élémentaire et supérieure dans le cursus du Prytanée Militaire de Kati.

Le Colonel Mama Sékou LELENTA, commandant du Prytanée Militaire de Kati, a salué l'engagement et la motivation des élèves tout au long du bivouac, soulignant la qualité de la formation théorique dispensée au sein de l'établissement. Il a également mis en avant le rôle essentiel des encadreurs dans la réussite de cet événement.

La journée VIP s'est clôturée de manière conviviale, avec la visite des nouvelles infrastructures du centre et un match de football entre élèves, renforçant ainsi l'esprit de camaraderie et la cohésion au sein de l'établissement.

En somme, la 6e édition du bivouac du Prytanée Militaire de Kati a été un succès, offrant aux élèves une opportunité unique de mettre en pratique leurs connaissances militaires et de renforcer leur préparation aux examens à venir.

Moussa Diarra

Diplomatie : Renforcement des relations entre le Mali et Djibouti à Riyad



Dans le cadre de ses fonctions nouvellement assumées, Son Excellence Monsieur Ibrahima Dahirou DEMBÉLÉ, Ambassadeur de la République du Mali en Arabie saoudite, a effectué une visite protocolaire ce 29 mars 2026 à Son Excellence Monsieur Dya-Eddin Said Bamakhrama, Ambassadeur de la République de Djibouti et Doyen du Corps diplomatique en Arabie saoudite.

Lors de cette rencontre empreinte de convivialité et de solidarité africaine, le Doyen du Corps diplomatique a accueilli chaleureusement son homologue malien, le félicitant pour sa nomination. Il a également souligné le rôle crucial du Doyen en tant que facilitateur des relations entre les missions diplomatiques et les autorités locales, mettant en avant l'importance de la cohésion et de la solidarité au sein du corps diplomatique.

De son côté, Son Excellence l'Ambassadeur du Mali a exprimé sa gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé et a salué l'engagement du Doyen en faveur du bon fonctionnement du corps diplomatique. Il s'est engagé à travailler en étroite collaboration pour renforcer les liens entre les missions diplomatiques présentes à Riyad, dans un esprit de coopération et de concertation.

Les discussions ont également porté sur des sujets d'intérêt commun tels que les dynamiques régionales au Moyen-Orient, la situation sécuritaire dans le Golfe et les perspectives de coopération entre les pays africains représentés en Arabie saoudite. Les deux diplomates ont souligné l'importance de promouvoir une coordination renforcée entre les missions africaines afin de mieux défendre leurs intérêts communs.

L'audience s'est déroulée dans une atmosphère conviviale et constructive, reflétant la qualité des relations fraternelles existant entre la République du Mali et la République de Djibouti. Cette rencontre témoigne de la volonté des deux pays de renforcer leur coopération diplomatique et de promouvoir une coordination efficace au sein du Corps diplomatique en Arabie saoudite.

Arouna Sidibé

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité dActivité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité dActivité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions lefficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

Lobjectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil dAdministration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur lévolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Point de presse mensuel de la DIRPA : Entre bilan sécuritaire, riposte informationnelle et engagement opérationnel



La Direction de l'Information et des Relations Publiques des Armées (DIRPA) a tenu, ce lundi 30 mars 2026, son point de presse mensuel dans sa salle de conférence, en présence de nombreux journalistes issus des médias publics et privés. Cette rencontre, animée par le Colonel-Major Souleymane Dembélé, s'inscrit dans une volonté affirmée de transparence et de communication régulière autour des actions des Forces Armées Maliennes (FAMa) face aux défis sécuritaires.

Dès l'entame de son intervention, le Directeur de la DIRPA a salué le rôle crucial des professionnels des médias dans le traitement de l'information, en particulier dans un contexte marqué par la persistance de la menace terroriste. Il a insisté sur la nécessité d'une collaboration responsable entre les forces de défense et les médias afin de garantir une information fiable et de renforcer la résilience des populations.

Sur le plan sécuritaire, le Colonel-Major Souleymane Dembélé a tenu à rassurer l'opinion publique en affirmant que la situation demeure globalement stable sur l'ensemble du territoire national. Il a précisé que les FAMa poursuivent avec détermination leur mission régalienne de protection des personnes et des biens. Les

opérations de sécurisation des axes routiers, notamment à travers l'organisation d'escortes, ont permis de réduire significativement les actions terroristes et de faciliter l'approvisionnement des grandes agglomérations, en particulier en produits pétroliers.

Abordant la question de la guerre de l'information, le Directeur de la DIRPA a dénoncé avec fermeté ce qu'il a qualifié de « terrorisme médiatique ». Il a pointé du doigt la prolifération d'informations erronées et de rumeurs diffusées sur les réseaux sociaux et relayées par certains médias. Parmi celles-ci, les allégations faisant état d'une supposée libération de terroristes en échange de facilités d'approvisionnement en carburant ont été catégoriquement rejetées. Selon lui, ces accusations relèvent de manœuvres de désinformation visant à discréditer les autorités maliennes et à semer la confusion au sein de la population.

Dans la même veine, il est revenu sur d'autres campagnes de manipulation, notamment les rumeurs alarmistes évoquant une chute imminente de Bamako ou encore l'instrumentalisation de la question des droits de l'homme pour ternir l'image des forces armées. À ce sujet, il a réaffirmé l'attachement des FAMa au respect strict du droit international humanitaire et des droits fondamentaux, malgré un contexte opérationnel complexe.

Sur le terrain, le Colonel-Major a mis en avant des résultats jugés encourageants. Il a notamment évoqué la libération récente d'otages, la neutralisation de plusieurs combattants terroristes ainsi que la destruction de leurs bases et équipements. Ces succès, selon lui, traduisent l'efficacité croissante des stratégies mises en œuvre par les forces armées.

Par ailleurs, il a souligné le renforcement des capacités opérationnelles des FAMa, illustré par la création de brigades d'intervention motorisées. Ces unités, dotées d'une grande mobilité, sont en mesure d'intervenir rapidement dans les zones les plus reculées, améliorant ainsi la réactivité face aux menaces.

Le Directeur de la DIRPA a lancé un appel aux pays de la sous-région pour une coopération accrue dans la lutte contre le terrorisme. Il a rappelé que ce fléau, par nature transnational, ne saurait être efficacement combattu sans une synergie d'actions à l'échelle régionale.

Ce point de presse mensuel confirme ainsi la volonté des autorités militaires de maintenir un lien constant avec l'opinion publique, tout en valorisant les efforts consentis pour la stabilisation du pays.

Yacouba Ongoiba



Mutuelle du Service de Santé des Armées : Une dynamique de consolidation au service du bien-être des militaires



La Mutuelle du Service de Santé des Armées (MUTSSA) a tenu, ce lundi 30 mars 2026, sa session ordinaire de l'Assemblée Générale, sous la présidence du Colonel-major Assa Badiallo Touré, Présidente du Conseil d'Administration. Cette rencontre annuelle, considérée comme l'instance suprême de décision de la mutuelle, a réuni les délégués des services de santé militaire autour d'un objectif commun : faire le bilan de l'exercice écoulé et définir les perspectives pour l'année 2026.

Au cœur des travaux, l'année 2025 a été largement saluée comme un exercice réussi. Les rapports d'activités et financiers présentés ont été validés à l'unanimité par les délégués, témoignant d'une gestion jugée « rigoureuse » des ressources de la mutuelle. Dans son intervention, le Colonel-major Assa Badiallo Touré a mis en avant les efforts consentis pour répondre aux besoins croissants des militaires et de leurs familles, dans un contexte marqué par des exigences accrues en matière de santé et de protection sociale.

Elle a rappelé que la MUTSSA continue de jouer un rôle central dans l'accompagnement des personnels de la

santé militaire, qu'ils soient en activité ou à la retraite. À ses yeux, la mutuelle constitue un pilier essentiel du dispositif de soutien social des Forces Armées Maliennes (FAMa), en contribuant à améliorer les conditions de vie et de prise en charge des bénéficiaires.

La session a également été marquée par la présence de la ministre en charge des Armées, qui a salué l'engagement et le dévouement des personnels de la santé militaire. Elle a, à cette occasion, réaffirmé le soutien des autorités de la Transition aux initiatives mutualistes, considérées comme des leviers importants de solidarité et de résilience au sein des forces armées.

Au cours des échanges, la Direction Centrale des Services de Santé des Armées (DCSSA) a réitéré son rôle de pilier social au sein de l'institution militaire. Grâce aux cotisations des membres, plusieurs projets structurants ont pu être réalisés, notamment dans le domaine des infrastructures sanitaires et de la modernisation des plateaux techniques. Ces investissements ont permis d'améliorer significativement la prise en charge des blessés de guerre, tout en assurant un meilleur suivi des pathologies chroniques chez les retraités.

Parmi les décisions majeures issues de cette assemblée générale figure l'annonce d'une réforme des cotisations et des prestations. Il a ainsi été proposé une augmentation de la cotisation mensuelle à 10 000 FCFA, accompagnée d'une revalorisation de la prestation de départ, désormais fixée à 5 000 000 de FCFA. Selon les responsables, ces mesures visent à anticiper les besoins futurs des militaires en fin de carrière et à renforcer la sécurité financière de leurs familles.

Le directeur de la DCSSA a souligné à ce propos que « la mutuelle n'est pas seulement un outil de secours immédiat, mais un véritable bouclier pour l'avenir ». Cette vision traduit la volonté de faire de la MUTSSA un instrument durable de protection sociale, capable de s'adapter aux défis actuels et futurs.

En définitive, cette assemblée générale a mis en lumière la vitalité du modèle mutualiste au sein des Forces Armées Maliennes. Elle confirme que la solidarité demeure le ciment de l'institution militaire. Les délégués repartent ainsi avec une détermination renouvelée à faire de 2026 une année de consolidation des acquis et de progrès au bénéfice de l'ensemble des mutualistes.

Karamoko B Keita



Procès « Paramount–Embraer » : Entre exigence de justice et lecture politique d'un timing controversé



Le verdict est tombé, lourd et sans équivoque. Après plus de trois mois d'audiences, la Cour d'appel de Bamako a rendu, le 27 mars 2026, sa décision dans le procès du marché d'armement dit « Paramount–Embraer ». Sur les 18 accusés poursuivis pour des faits graves allant du faux à l'atteinte aux biens publics, en passant par le blanchiment de capitaux, 12 ont été reconnus coupables, tandis que 6 ont été acquittés. Au-delà des condamnations, ce procès s'impose déjà comme un moment charnière dans la lutte contre la délinquance économique au Mali. Mais il soulève aussi une question centrale : était-ce le moment opportun ?

La condamnation à 20 ans de réclusion criminelle de cinq figures majeures, dont l'ancien Premier ministre Boubou Cissé, actuellement en fuite, marque un tournant symbolique fort. À ses côtés, Mamadou Igor Diarra, Tiéman Hubert Coulibaly, Babaly Ba et le colonel Mamadou Lamine Diakité écopent de la même peine. Pour la justice malienne, il s'agit d'un signal clair : nul n'est au-dessus de la loi, pas même les plus hauts responsables de l'État.

Dans le même élan, sept autres personnalités, dont six officiers supérieurs, ont été condamnées à 7 ans de prison ferme, tandis que d'autres ont été acquittées faute de preuves suffisantes. À cela s'ajoutent des sanctions financières particulièrement lourdes : plus de 3,7

milliards de FCFA à rembourser à l'État, ainsi que 2 milliards de FCFA au titre de dommages et intérêts. Une décision qui traduit la volonté de frapper fort contre les atteintes aux finances publiques.

Cependant, au-delà de l'aspect judiciaire, ce procès appelle une lecture politique. Il intervient dans un contexte de transition où les autorités actuelles, sous la conduite du Général d'armée Assimi Goïta, cherchent à asseoir leur légitimité à travers la lutte contre la corruption et la moralisation de la vie publique. Dans cette perspective, le procès « Paramount-Embraer » peut être perçu comme un acte de rupture avec les pratiques du passé.

Mais cette lecture soulève également des interrogations. Certains observateurs s'interrogent sur le timing de cette procédure, ouverte en décembre 2025, dans un contexte politique et sécuritaire encore fragile. Le Mali, engagé dans un processus de refondation institutionnelle, fait face à des défis majeurs : insécurité persistante, recomposition politique, attentes sociales pressantes. Dans ce contexte, fallait-il ouvrir un procès d'une telle envergure, impliquant d'anciens hauts responsables civils et militaires ?

D'autres critiques pointent les zones d'ombre du dossier, notamment l'absence d'un audit préalable du Contrôle général des services publics ou encore le silence de certains partenaires étrangers, comme la société sud-africaine impliquée. La défense, quant à elle, a évoqué des décisions validées au plus haut niveau de l'État à l'époque des faits, soulevant la question d'une responsabilité plus large que celle des seuls accusés.

Pour autant, retarder un tel procès aurait-il été préférable ? Rien n'est moins sûr. Dans un pays où l'impunité a longtemps été dénoncée comme un frein à la gouvernance, juger ces affaires constitue aussi une exigence démocratique. La justice, pour être crédible, doit pouvoir agir indépendamment des calendriers politiques.

Au final, le procès « Paramount-Embraer » apparaît comme un test grandeur nature pour l'État malien. Entre volonté de justice et perception politique, il cristallise les tensions d'une transition en quête de crédibilité. L'annonce d'un appel par les avocats de la défense laisse présager une nouvelle séquence judiciaire.

Une chose est certaine : ce procès ne se limite pas à des condamnations. Il pose une question fondamentale pour l'avenir du Mali : comment concilier justice, stabilité et réconciliation dans un contexte de refondation nationale ?

Karamoko B Keita



Union Africaine : Un rendez-vous manqué avec l'histoire!







Il est des décisions qui dépassent les simples jeux diplomatiques pour entrer dans le registre des occasions perdues. Le refus de l'Union africaine de soutenir la candidature de l'ancien président sénégalais Macky Sall au poste de secrétaire général des Nations unies appartient à cette catégorie. Ce choix, entériné le vendredi 27 mars après le rejet du projet par une vingtaine d'États membres, révèle une fois de plus les fractures persistantes et les hésitations stratégiques d'un continent pourtant en quête d'influence sur la scène mondiale.

À l'heure où l'Afrique revendique une place plus juste dans la gouvernance internationale, comment comprendre qu'elle se montre incapable de parler d'une seule voix lorsqu'une opportunité concrète se présente ? La fonction de secrétaire général de l'ONU, éminemment symbolique



et stratégique, aurait pu constituer un levier sans précédent pour porter les priorités africaines au cœur des débats globaux. En refusant de soutenir l'un des siens, l'Union africaine envoie un signal troublant : celui d'un continent encore prisonnier de ses rivalités internes.

Le rejet du projet, porté par le Burundi dans le cadre de sa présidence tournante, met en lumière des dynamiques politiques préoccupantes. Parmi les États opposés à cette initiative figure le Sénégal lui-même, dont les autorités actuelles entretiennent des relations notoirement tendues avec l'ancien chef de l'État. Cette posture interroge : les considérations nationales, voire partisanes, doivent-elles primer sur l'intérêt collectif africain ?

Au-delà du cas particulier de Macky Sall, c'est la crédibilité même de l'Union africaine qui se trouve questionnée. Peut-elle prétendre défendre les intérêts du continent sur la scène internationale si elle échoue à s'unir autour de candidatures stratégiques ? L'absence de consensus affaiblit mécaniquement le poids de l'Afrique dans les négociations globales et renforce l'image d'un bloc divisé, vulnérable aux influences extérieures.

Certes, toute candidature est légitimement sujette à débat. Mais refuser sans proposer d'alternative crédible revient à se priver d'une voix potentielle dans l'arène mondiale. Dans un contexte international marqué par des recompositions profondes, l'Afrique ne peut se permettre le luxe de l'indécision.

L'épisode du 27 mars doit servir d'électrochoc. Il appelle à une réflexion urgente sur les mécanismes de concertation au sein de l'Union africaine et sur la capacité de ses membres à dépasser les logiques nationales pour défendre une vision commune. Car sans unité, les ambitions africaines resteront des déclarations d'intention.

En tournant le dos à cette candidature, l'Union africaine n'a pas seulement refusé un homme. Elle a, peut-être, laissé passer une chance de faire entendre la voix du continent là où se dessinent les équilibres du monde.

Dr. Oumar KEÏTA, Ancien ambassadeur



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION



L'écriture parfaite commence ici !

Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

www.nekapro.com

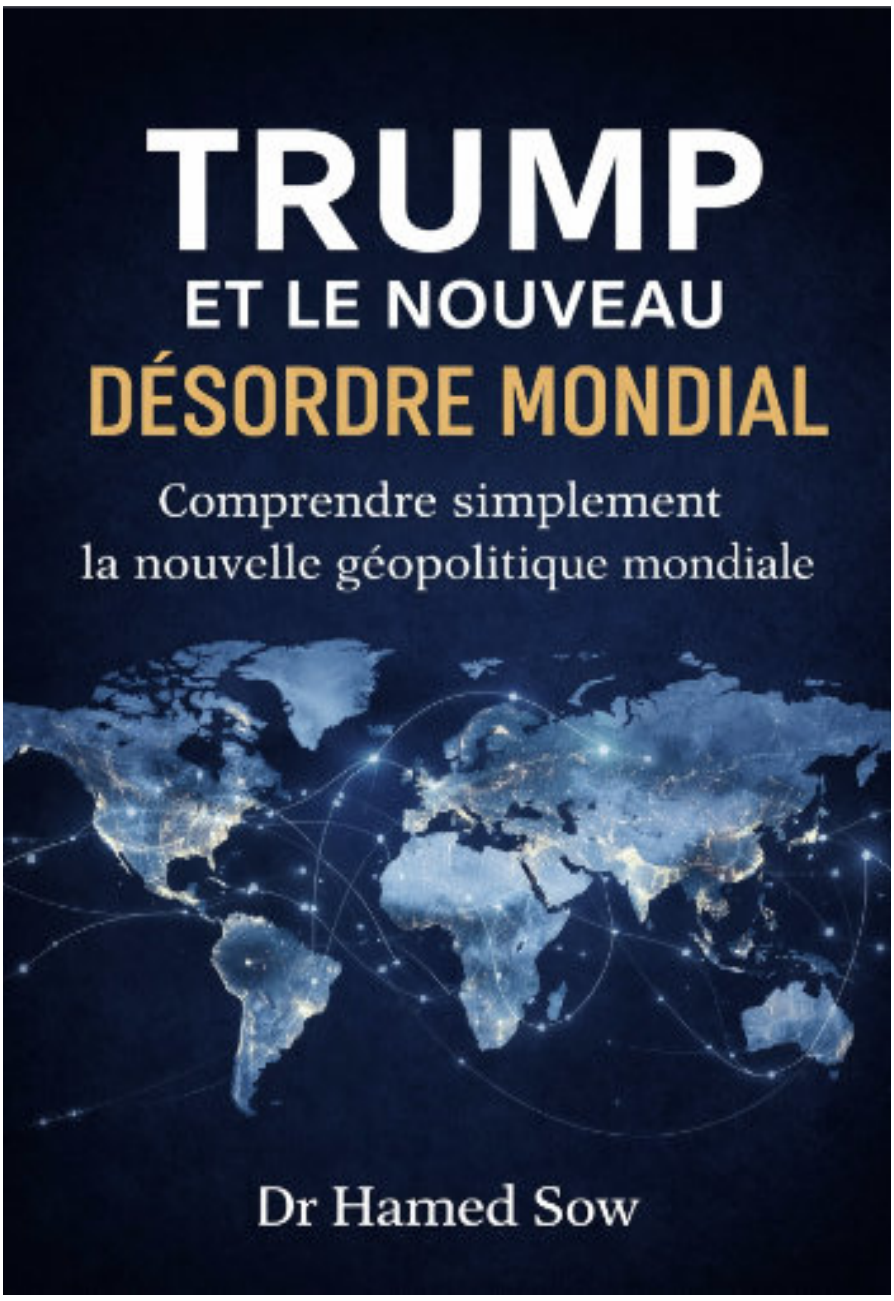
@nekapro

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Trump et le nouveau desordre mondial : Le nouvel essai-culte du dr. Hamed Sow sur la géopolitique mondiale

Dans « Trump et le nouveau désordre mondial - Comprendre simplement la nouvelle géopolitique mondiale », l'ancien ministre malien, le Dr. Hamed Sow propose une lecture accessible mais ambitieuse du basculement géopolitique en cours. Un essai qui dépasse le cas Trump pour éclairer les nouvelles lignes de force du XXIe siècle. Il y a des livres qui commentent une actualité, et d'autres qui cherchent à nommer une époque. Trump et le nouveau désordre mondial appartient clairement à la seconde catégorie. À première vue, le titre pourrait laisser croire à un ouvrage de plus sur Donald Trump, ses provocations, ses méthodes et sa capacité à polariser le débat mondial. Ce serait mal le lire. Car le mérite principal du livre du Dr. Hamed Sow est précisément de déplacer le regard. Trump n'y apparaît pas comme un objet de fascination ou de répulsion morale, mais comme le révélateur d'une transformation beaucoup plus vaste : l'usure de l'ordre international hérité de l'après-guerre, le retour des souverainetés dures, la militarisation des échanges, la rivalité technologique et la réouverture brutale de la question de la puissance. L'ambition du propos est claire : montrer que le "moment Trump" ne peut être compris isolément. Il s'inscrit dans une dynamique historique plus profonde, où les États-Unis doutent du système qu'ils ont eux-mêmes contribué à bâtir, où la Chine conteste l'architecture de la hiérarchie mondiale, où la Russie réintroduit la guerre comme instrument central du rapport de force, où l'Europe découvre le prix stratégique de ses dépendances, et où le Sud global cesse progressivement d'être un simple décor des affrontements entre puissances. L'intérêt de l'ouvrage tient d'abord à son refus du simplisme. Là où tant de commentaires sur Trump oscillent entre condamnation automatique et fascination tactique, Hamed Sow choisit une autre voie : celle de l'interprétation structurelle. Son livre ne cherche ni à absoudre ni à accabler Donald Trump. Il tente plutôt de répondre à une question plus importante : qu'est-ce que



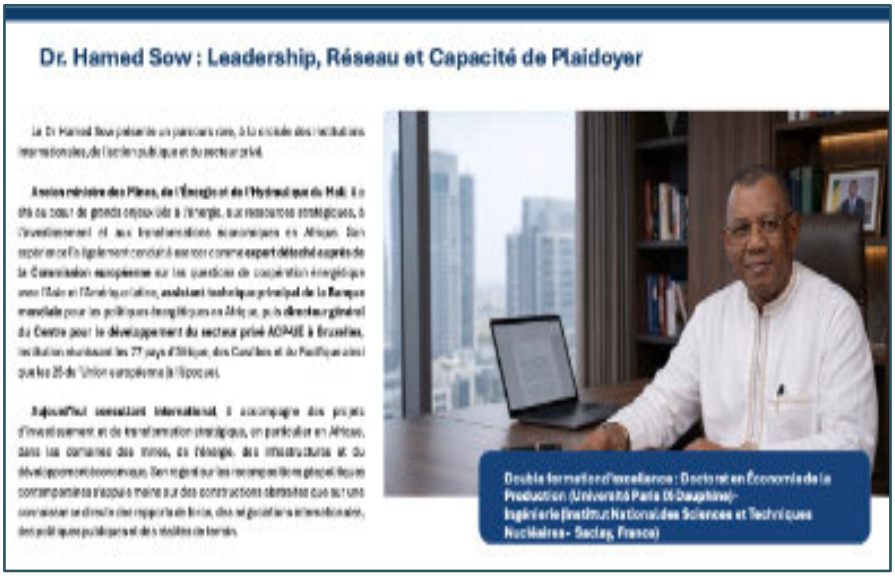
Trump révèle du monde dans lequel nous sommes entrés ? La réponse avancée est nette. Le désordre actuel n'est pas un chaos pur, ni la disparition de toute règle. Il désigne plutôt un moment de transition où l'ancien cadre continue d'exister sans parvenir à ordonner durablement les rapports de puissance. Les institutions subsistent, mais leur autorité s'effrite. Les alliances demeurent, mais se transactionnalisent. Le commerce continue, mais il se charge d'arrière-pensées stratégiques. L'interdépendance ne supprime plus la rivalité : elle devient elle-même un terrain d'affrontement.Sur ce point, l'essai convainc par sa pédagogie. Son principal atout est de rendre lisibles, pour un public large, des phénomènes souvent dispersés entre chronique diplomatique, analyse économique et commentaire militaire. La guerre en Ukraine, les tensions au Moyen-Orient, la rivalité sino-américaine, les BRICS, la bataille des minerais critiques, la reconfiguration des chaînes d'approvisionnement, les dépendances énergétiques ou la montée des logiques protectionnistes ne sont pas traités comme des dossiers séparés. Ils sont reliés par un même fil conducteur : le retour du rapport de force comme langage central du système international.

Le livre est aussi porté par un point de vue qui mérite attention. Ancien ministre des Mines, de l'Énergie et de l'Hydraulique du Mali, praticien des négociations internationales et consultant engagé sur les questions de transformation économique, Dr. Hamed Sow écrit moins comme un universitaire retiré dans l'abstraction que comme un observateur familier des asymétries concrètes du monde. Cette expérience donne au texte une tonalité particulière. L'ouvrage n'est pas celui d'un théoricien pur ; c'est celui d'un homme qui lit la géopolitique à partir de ses effets réels sur les États, les ressources, les investissements, les dépendances et les marges de souveraineté. C'est d'ailleurs lorsqu'il aborde l'Afrique et le Sud global que le livre prend une résonance plus singulière. Dr. Hamed Sow refuse ici le double piège du misérabilisme et de l'illusion. Il ne présente pas le continent comme une simple victime du désordre mondial, pas plus qu'il ne verse dans l'optimisme automatique d'une Afrique qui deviendrait puissante par la seule force de sa démographie ou de ses ressources. Son propos est plus exigeant : l'Afrique entre au centre du jeu mondial, mais cette centralité ne vaut puissance qu'à condition d'être transformée en stratégie. Le raisonnement est solide. Le continent dispose d'atouts considérables : minerais critiques, réserves foncières, croissance démographique, besoins massifs en infrastructures, positionnement décisif dans la transition énergétique et potentiel de marché élargi par la ZLECAf. Mais aucun de ces leviers ne produira mécaniquement de la souveraineté. Sans coordination, sans transformation locale, sans vision industrielle et sans diplomatie économique cohérente, l'Afrique pourrait rester essentielle aux autres sans jamais devenir maîtresse de ses propres priorités. Cette insistance sur le "non-alignement pragmatique" constitue l'une des idées fortes du livre. Dans un monde moins idéologique et plus transactionnel, les États africains ne peuvent plus se contenter de fidélités réflexes ou de postures rhétoriques. Ils sont appelés à arbitrer, négocier, diversifier, tirer parti des rivalités sans s'y dissoudre. Là encore, l'ouvrage propose moins une posture qu'une méthode : lire le monde non à partir des préférences proclamées des puissances, mais à partir de leurs intérêts réels et des marges de manœuvre qu'elles laissent aux autres. On pourrait objecter que l'essai embrasse un champ très large, au risque par moments de la densité plus que de l'approfondissement. Mais c'est aussi ce qui fait sa force. Hamed Sow ne livre pas une monographie sur un seul conflit ni un traité.Académique destiné aux seuls spécialistes. Il propose une grille de lecture générale, une cartographie d'ensemble, un outil de décodage. À ce titre, le livre remplit sa promesse : il aide à comprendre pourquoi la géopolitique n'est plus une affaire lointaine, mais une donnée structurante de la vie économique, politique et sociale contemporaine. En choisissant Trump comme point d'entrée plutôt que comme sujet exclusif, l'auteur fait finalement un pari judicieux. Le nom attire, bien sûr. Mais le contenu déborde largement le personnage. Ce que le lecteur découvre, ce n'est pas seulement une réflexion sur le trumpisme ; c'est une lecture du monde de l'après-illusion, où les normes ne disparaissent pas tout à fait, mais où elles ne suffisent plus à masquer la dureté des rapports de puissance.

Dans le paysage africain, saturé soit de commentaires d'actualité vite périmés, soit d'essais trop théoriques pour toucher au-delà des cercles spécialisés, Trump et le nouveau désordre mondial occupent ainsi une place utile. Celle d'un livre de passage entre expertise et vulgarisation exigeante, entre lecture globale et sens des intérêts africains. À l'heure où le système international se fragmente, où les certitudes occidentales vacillent et où les pays africains sont de plus en plus sommés de penser leur place dans un monde de concurrence généralisée, cet essai tombe à point nommé. Il ne répond pas à toutes les questions. Mais il aide à mieux poser les bonnes.

Et c'est déjà beaucoup.

Moctar SOW



Venezuela, Comores, trente ans après : Quand les crises contemporaines réveillent les souverainetés blessées





Le Venezuela n'est pas seulement un théâtre de tensions contemporaines. Il est aussi, pour qui sait lire l'histoire au-delà de l'actualité immédiate, un miroir. Un miroir tendu aux peuples dont la souveraineté a déjà été fragilisée, déplacée, confisquée ou redéfinie par des logiques qui dépassaient leur propre cadre national.

À première vue, tout semble opposer le Venezuela d'aujourd'hui aux Comores d'hier. D'un côté, une crise de portée internationale, prise dans les rivalités énergétiques, les sanctions, la polarisation diplomatique et les batailles d'influence. De l'autre, un archipel insulaire, marqué par les fragilités postcoloniales, les réseaux d'ingérence et les soubresauts d'une histoire nationale trop souvent traversée par des forces extérieures.

Et pourtant, derrière la différence des échelles, une même question surgit :

Que reste-t-il d'un peuple lorsque sa souveraineté devient un objet de manœuvres, de récits concurrents, d'arrangements stratégiques et de luttes de légitimation menées parfois loin de lui, ou en son nom, sans lui ?

Cette question n'est pas abstraite. Elle est politique, historique et profondément humaine. Pour les Comores, elle porte une date qui continue de traverser les mémoires : 27 septembre 1995 marque le coup de force contre le feu Président Saïd Mohamed Djohar, alias Papa Djo, dans un contexte d'ingérence, de logiques mercenaires et d'ambiguïtés diplomatiques.

Cet événement n'a pas seulement constitué une crise institutionnelle. Il a représenté une atteinte profonde à la continuité politique, à la dignité nationale et à la souveraineté réelle d'un État.

Dans la mémoire portée par cette analyse, le feu Président Saïd Mohamed Djohar, alias Papa Djo, demeure une figure majeure de l'histoire politique comorienne, reconnu comme l'un des repères symboliques de la démocratie comorienne.

Il est également rappelé ici qu'il était le frère de même mère de l'ancien Président Ali Soilih Mtsashiwa, associé à la Révolution comorienne. Ces deux figures constituent, dans la mémoire familiale évoquée dans cette réflexion, les deux oncles maternels de Mme Karima Sandia Boina, Présidente-Fondatrice et Responsable du Pôle Social de l'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse.

Ce rappel n'est pas anecdotique. Il donne à cette lecture une profondeur particulière : celle d'une mémoire à la fois historique, politique et transmise.

Le Venezuela : une crise contemporaine aux résonances anciennes

Le Venezuela est entré dans une nouvelle phase de crise à partir de l'élection présidentielle du 28 juillet 2024, dans un contexte de contestation des résultats, de polarisation institutionnelle et de guerre de récits autour de la légitimité du pouvoir.

Ce qui s'y joue dépasse la seule question électorale.

Il s'agit d'une confrontation entre :

- Légitimité politique,
- Reconnaissance institutionnelle,
- Rapports de force internes,
- Et lectures internationales opposées.

Dans ce contexte, la question centrale devient :

Qui fabrique la vérité politique ?

Comparer sans confondre : une lecture des mécanismes

Comparer les Comores et le Venezuela ne signifie pas assimiler leurs réalités.

Les contextes diffèrent profondément.

Mais certains mécanismes se rejoignent :

- Fragilisation de la souveraineté,
- Instrumentalisation des récits,
- Bataille de légitimité,
- Confusion entre droit, politique et puissance,
- Et intervention ou influence extérieure directe ou indirecte.

Aujourd'hui, les crises ne se jouent plus uniquement sur le terrain militaire ou institutionnel.

Elles se jouent aussi dans :

- L'information,
- Les médias,
- Les réseaux,
- Et les narrations concurrentes.

La désinformation n'est plus un simple bruit.

Elle est devenue un outil de transformation du réel.

Bob Denard : une mémoire judiciaire inachevée

Le nom de Bob Denard reste attaché à l'une des séquences les plus marquantes et les plus sensibles de l'histoire contemporaine des Comores.

Son implication dans le coup de force de 1995 contre le feu Président Saïd Mohamed Djohar a durablement marqué la mémoire nationale.





Son procès en France a constitué un moment important.

Il a permis une reconnaissance judiciaire partielle.

Mais il n'a pas épuisé la vérité historique.

Entre :

- Maladie (Alzheimer),
- Décès,
- Et limites de la procédure judiciaire,

une partie des responsabilités, des réseaux et des implications reste dans l'ombre.

Une vérité judiciaire ne suffit jamais à elle seule à épuiser une vérité historique.

Mémoire, vigilance et responsabilité

L'ONG Courant de Pensée – OCD Internationale – Fédéralitude Suisse s'inscrit dans cette mémoire.

Elle considère que la séquence Djohar–Denard constitue un héritage politique structurant, ayant contribué à forger :

- Son positionnement éthique,
- Son exigence de vigilance,
- Et son engagement en faveur d'une lecture lucide des rapports de domination.

Son approche repose sur des principes fondamentaux :

- La dignité humaine,
- Le respect du procès équitable,
- La non-instrumentalisation de la justice,
- La protection des populations civiles,
- La lutte contre la désinformation.

Une question importante

Entre le putsch du 27 septembre 1995 contre le feu Président Saïd Mohamed Djohar, alias Papa Djo, et la crise ouverte au Venezuela après le 28 juillet 2024, une même interrogation demeure :

Que devient la souveraineté d'un peuple lorsque la vérité politique est disputée, médiatisée, instrumentalisée et redéfinie par des forces qui dépassent le cadre national ?

L'adage nous apprend qu'il vaut mieux transmettre plutôt que subir. En effet, l'enjeu n'est pas la vengeance.

Enjeu Transmission

Transmettre :

- Une mémoire lucide,
- Une lecture critique,
- Une conscience politique,
- Et une exigence de cohérence.

Car au-delà des crises, une conviction demeure :

La souveraineté des peuples, la dignité humaine et la primauté du droit ne devraient jamais être négociables.

Moctar Sow

Dossier du Sahara : Nouveaux appuis internationaux au plan d'autonomie du Maroc



Un nouveau jalon historique a récemment été posé dans le contexte diplomatique entourant le dossier du Sahara, avec l'officialisation des positions de la République Tchèque et du Costa Rica en faveur de l'initiative marocaine d'autonomie. Cette avancée marque une étape cruciale, démontrant que la solution proposée par le Royaume du Maroc est désormais considérée comme la plus viable pour mettre un terme à ce différend régional.

La Déclaration conjointe signée à Rabat entre les ministres des Affaires étrangères du Maroc et de la République Tchèque, Nasser Bourita et Petr Macinka, souligne l'importance de cette prise de position. Le Vice-Premier ministre tchèque a affirmé clairement que l'autonomie sous souveraineté marocaine est la voie la plus réaliste pour résoudre cette question.

Ce soutien de la République Tchèque et du Costa Rica n'est pas anodin. Il témoigne d'une lecture pragmatique de la situation géopolitique actuelle, où la stabilité de la région sahélo-saharienne est devenue une priorité pour l'Europe. En reconnaissant la pertinence du plan d'autonomie, ces pays se joignent à d'autres nations qui voient en cette proposition la seule issue réaliste et durable.

Le Costa Rica, par son appui à l'initiative marocaine, renforce cette dynamique diplomatique sur le continent américain. En considérant ce plan comme sérieux et crédible, San José s'inscrit dans une démarche de réalisme international, visant à garantir la stabilité politique et la prospérité économique des populations locales.

Cette convergence de vues entre des pays d'Europe centrale et d'Amérique latine montre que la cause marocaine dépasse les



frontières géographiques. Elle montre également que le consensus international se forme autour de la proposition marocaine, en accord avec les résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

En soulignant leur soutien au processus onusien, la République Tchèque et le Costa Rica réitèrent leur engagement en faveur des efforts du Secrétaire général des Nations Unies pour parvenir à une résolution définitive basée sur le compromis. Ces deux nations saluent les efforts sérieux du Maroc et reconnaissent que maintenir le statu quo n'est plus une option viable.

Cette avancée diplomatique marque un tournant dans le dossier du Sahara et ouvre la voie à une résolution pacifique et durable de ce différend régional, grâce à l'engagement et à la collaboration de la communauté internationale.L'extrait que vous avez partagé met en lumière l'importance de la reconnaissance mutuelle des enjeux de sécurité et de développement dans les relations bilatérales du Royaume. Il souligne la profondeur des liens entre le Royaume et ses partenaires, mettant en avant une approche constructive et mutuellement bénéfique.

Arouna Sidibé

Des supporters sénégalais en détention au Maroc : Des conditions alarmantes dénoncées par leurs proches



Depuis la nuit de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 à Rabat, 18 supporters sénégalais se retrouvent en détention au Maroc, accusés de hooliganisme, violences et dégradations. Leur procès en appel se tient ce lundi 30 mars à Rabat, et leurs proches dénoncent des conditions de détention alarmantes.

Arrêtés après la finale de la CAN 2025, ces supporters contestent les faits qui leur sont reprochés. Le verdict de leur procès en appel est très attendu, mais ce qui inquiète le plus leurs proches est l'état de santé préoccupant des détenus. L'ASC Lebougui Dangou de Rufisque a publié un communiqué mettant en lumière le manque de soins adaptés pour les détenus malades, certains allant jusqu'à refuser tout traitement médical.

La nuit de la finale qui a vu la victoire du Sénégal sur le Maroc a été le point de départ de cette affaire. Les incidents survenus après le match ont conduit à l'arrestation des supporters sénégalais, et certains ont déjà été condamnés à des peines de prison ferme. Cependant, la situation des détenus, éloignés de leurs familles depuis deux mois et demi, continue de susciter des inquiétudes.

L'appel des familles et de l'association de Rufisque est clair : des mesures urgentes doivent être prises pour garantir la santé et le bien-être des supporters sénégalais détenus au Maroc. Le report du procès en appel a prolongé l'attente insoutenable des familles, qui espèrent une issue favorable pour leurs proches.

Cette affaire met en lumière les enjeux liés aux conditions de détention à l'étranger et souligne l'importance d'assurer le respect des droits fondamentaux des détenus, quelles que soient les circonstances. La situation des supporters sénégalais détenus au Maroc appelle à une attention particulière et à une action rapide pour prévenir tout risque pour leur santé et leur sécurité.L'appel lancé par les avocats des ressortissants sénégalais détenus dans un pays voisin dépasse largement le cadre judiciaire pour toucher à des questions fondamentales liées à la dignité humaine. Il est crucial de reconnaître que derrière cette affaire se trouvent des individus confrontés à des conditions de détention précaires, alors que leur propre État rencontre des difficultés à améliorer leur situation.

Cette affaire revêt également une dimension diplomatique importante, étant donné le contexte dans lequel elle s'inscrit. La finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2025 opposant le Maroc au Sénégal a été entachée d'une polémique, aboutissant au retrait du titre au Sénégal au profit du Maroc par décision de la CAF, une décision qui a été contestée devant le Tribunal Arbitral du Sport. Cette situation a exacerbé les tensions entre les deux pays, mettant en lumière des enjeux dépassant le simple cadre sportif.

Pendant que les litiges sportifs se poursuivent devant les instances compétentes, il est crucial de ne pas perdre de vue les 18 hommes qui attendent, en détention dans une prison marocaine, que justice leur soit rendue et que leur liberté leur soit restituée. Leur sort ne doit pas être relégué au second plan, et chaque effort doit être déployé pour garantir le respect de leurs droits fondamentaux et assurer un traitement juste et équitable de leur situation.

Ainsi, au-delà des considérations juridiques et politiques, il est impératif de placer au centre de cette affaire la question de la dignité humaine et des droits des individus concernés. Chaque être humain mérite d'être traité avec respect et équité, indépendamment des circonstances qui entourent son cas. Espérons que cette situation puisse trouver une issue favorable pour ces hommes qui, aujourd'hui, voient peut-être poindre un peu d'espoir dans leur quête de justice et de liberté.

Arouna Sidibé



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Cette journée sera teintée de paix. C'est le moment de penser davantage à de menus détails intimes ! Réfléchissez avant de vous lancer dans des projets d'envergure, ne confondez pas votre optimisme avec forme olympique. Aujourd'hui, vous allez avoir l'occasion de faire la preuve de vos talents de diplomate entre différents intérêts qui s'opposent. Cela va vous permettre d'aplanir une situation, de retrouver l'harmonie et d'avancer dans le sens souhaité.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Il vaut mieux tenir que courir : si vous courez, il n'est pas certain que vous bénéficiiez pleinement des cadeaux que vous propose le ciel. Le ciel encourage votre créativité mais vous frôlez la crise au sein de votre foyer. La chance vient des autres aujourd'hui, il faut collaborer davantage, ne faites surtout pas cavalier seul ! La stabilité de votre vie relationnelle est au cœur de vos préoccupations sociales et privées.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Voici venu le moment de prendre une décision importante. Votre liberté intérieure vous guide dans le bon sens. Vous seriez bien inspiré de chasser l'ennui qui vous épuise... Et de vous aérer les idées, donnez-vous de l'évasion mentale. La bonne humeur et le plaisir sont au goût du jour. Ces bons aspects vous rendent apte à collaborer avec enthousiasme, à discuter librement, à vous libérer de vos frustrations et à donner de nouvelles couleurs à vos relations. Que du positif !

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous aurez le cœur léger aujourd'hui et serez plus disponible aux autres. Profitez-en pour vous mettre en paix avec votre entourage. Vous devez tempérer vos mouvements, vos impulsions, vous éviterez de vous disperser et de vous faire mal. L'ambiance nuancée vous permet de résoudre une question délicate. Penchez-vous sur la question pour vous en libérer. Le recul, la bienveillance, l'aspiration à la paix seront partagés par vos interlocuteurs.

Lion (22 juillet - 23 août)

Il y a de l'inédit dans l'air. De nouvelles visions de la vie vous aideront plus que vous ne le pensez. Votre parole est mise à l'épreuve, restez fidèle à vos engagements avant tout, cela ne vous empêche pas d'être ouvert aux rencontres. Tous les ingrédients sont réunis pour que vous vous épanouissiez et surpreniez votre entourage. En effet, l'ambiance est à la fête, au plaisir et à la détente. Votre bonne humeur est communicative et vous n'hésitez pas à entraîner votre entourage dans tout un tas de sorties.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Votre façon de penser renforce votre entêtement. Celui-ci vous porte chance en matière financière. Un changement d'air ou tout du moins, d'activités récréatives viendrait à point nommé vous donner l'évasion qui vous sera indispensable. Vous êtes plein de joie de vivre. L'optimisme ne vous manque pas et vous apporte la Chance ! Profitez-en pour exprimer vos idées, vos envies, relever de nouveaux défis, mettre en route un projet qui vous tient à cœur, exprimer librement vos sentiments.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous vous engagez dans un nouveau cycle, votre vie affective vous donne les meilleures satisfactions. Soyez réceptif ! Vos doutes sapent votre énergie alors que vous en avez besoin... Isolez-vous et penchez-vous vers l'optimisme. Vous serez concentré sur des détails clé, sans même le savoir, vous travaillez sur votre réputation. Vous appréhendez les événements avec une incroyable sérénité et une belle confiance en vous. Inutile de dire que votre bonne attitude va s'avérer payante !

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Ne reculez pas devant les changements qui sont indispensables... Voici une belle occasion d'évolution qui vient à vous. Votre forme est excellente, profitez-en pour stabiliser son flux, ressourcez-vous au contact de la nature. Vous retrouvez tout votre talent de persuasion, aujourd'hui. De plus, vous serez bien inspiré de cultiver vos relations, de faire corps avec votre entourage pour avancer dans la même direction. Une réconciliation inattendue, un nouveau départ !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Rien ne semble en mesure d'assombrir ce ciel, vous passez entre les gouttes. Profitez-en pour passer la journée en douceur, sans abuser de vos forces. Vous aurez quand même des pressions à supporter, des conflits de pouvoir à gérer. Votre optimisme bat son plein et vous permet d'aller au-devant des autres avec plus d'aisance. Ceci va vous permettre de faire de belles rencontres, d'avoir des échanges productifs qui s'avéreront positives pour le futur.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Votre optimisme en hausse vous fait voir le bon côté des choses et des situations. Il y a des réjouissances en vue ! Ne présumez pas de vos forces sur des impulsions, mesurez vos dépenses d'énergie au long terme. Ne vous laissez pas mettre en doute par ceux qui ne vous connaissent pas, c'est avec vos proches que la journée est positive. Peaufinez les formes vos dialogues pour atteindre vos buts et acceptez l'aide qui vous est proposée.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Votre charme est en augmentation, vous sentez que vous pouvez vous permettre toutes les audaces, sans culpabiliser outre mesure. Votre aisance verbale vous rend plus convaincant, c'est le moment de lancer une perche... Vous avez besoin de paix pour vous concentrer sur des détails, ne laissez pas votre concentration dévier. Vous découvrirez ainsi de nouveaux terrains d'investigation, qui vous sortent de la routine.

Poisson (19 février - 21 mars)

Votre calme apparent cache en réalité des réflexions de fond qui peuvent tourner à la tempête extérieure. Le rythme de vos activités se calme. Si vous étiez surmené, vous apprécierez ce ralentissement. Vous êtes bien inspiré pour avancer dans vos projets, soutenu par un ami ou un être proche. Ne vous montrez pas égocentrique, laissez-vous inspirer par la créativité de vos proches, les échanges sont bénéfiques.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com